

Qu'est-ce que la liturgie?

Forme et contenu

Dans la Grèce antique, la liturgie désignait un service public que les plus riches avaient le devoir de financer. Pour les chrétiens, la liturgie est l'expression communautaire et publique de la prière, le culte qui se déroule en Église.

S'il est difficile d'expliquer en quoi consiste la transformation intérieure qu'opère la liturgie, il est, en revanche, possible d'en décrire la forme et le contenu.

Les formes de la liturgie

Comme toute communication humaine, la prière est avant tout formulée par la parole. La liturgie complète et interprète cette parole par toutes sortes d'expressions non-verbales faisant bien souvent appel au langage artistique.

Dans la liturgie, la parole est embellie et interprétée par une grande variété de créations artistiques qui font partie intégrante de la tradition de l'Église. On peut mentionner :

- La poésie du texte, le chant, la musique ;
- Les arts de l'image, autrement dit l'icône, réalisée à l'aide de différentes techniques (peinture, sculpture, mosaïque, broderie, émail, gravure, ciselure, enluminure,...) ;
- Des gestes ou actions particuliers, parfois appelés rites, (signe de croix, bénédiction,...), l'emploi d'objets (croix, évangélaire, icônes,...) ou de matériaux significatifs (le pain, le vin, l'eau, l'huile, le bois,...) ;
- La mise en scène : architecture du bâtiment, aménagement, décoration monumentale, occupation de l'espace,...

Chaque célébration liturgique, appelée aussi office, constitue un ensemble cohérent qui, en combinant ces différents éléments, acquiert une signification plus grande que la signification de chacun des éléments pris séparément.

Bien qu'il y ait des éléments constants, comme le pain et le vin offerts par Melkisédeq (cf. Gn 14,18), suivant les époques et les régions, la liturgie (tout comme le texte biblique) s'est adaptée au contexte dans lequel elle s'est implantée. Le langage liturgique byzantin s'est ainsi imprégné des cultures du Proche-Orient, des pays slaves et d'Europe centrale. Il existe ainsi de nombreuses

variantes liturgiques. Elles conservent néanmoins la même structure interne.

Le contenu de la liturgie

La prière de l'Église s'enracine dans la tradition liturgique juive. Elle s'est enrichie du témoignage des Apôtres et de tous ceux qui, à chaque génération, ont eu une profonde expérience de prière. La majeure partie de la liturgie est donc constituée de psaumes (prières juives conservées dans l'Ancien Testament) auxquels s'ajoutent des hymnes et des textes écrits à différentes époques.

Chez les orthodoxes, le langage liturgique s'est élaboré au fil des siècles. Il est très largement influencé par la culture byzantine, qui est une prolongation de la culture gréco-romaine, à laquelle s'ajoutent des éléments bibliques et orientaux.

Nous nous penchons ici sur les éléments principaux du rite byzantin contemporain; cependant, il existe d'autres traditions liturgiques (syriaques, coptes etc.) qui sont tout aussi vénérables.

Le langage liturgique fait souvent référence à des **symboles**. Il est cependant nécessaire de comprendre la notion de symbole dans son sens originel qui est la réunion de deux moitiés séparées. Lors d'une séparation ou d'un contrat, on brisait un objet dont chaque partie gardait une moitié. L'authenticité de la réunion était attestée par la reconstitution de l'objet brisé (l'action qui consiste à remettre ensemble ces parties s'appelle symbole). La bonne nouvelle du Royaume affirme ainsi que le monde dans lequel nous vivons est symbole ; il ne peut aller vers sa plénitude que s'il rétablit la communion avec Dieu.

Le langage liturgique permet donc de donner une signification nouvelle aux éléments, gestes ou actions qu'il met en œuvre. Il apprend à considérer le monde et la vie comme dons de Dieu. Les éléments et situations du monde peuvent ainsi être offerts à Dieu dans un élan d'action de grâce avec l'espérance que Dieu leur fasse atteindre leur plénitude. En retour, Dieu répond en rendant ce qui lui a été offert augmenté de sa présence pleine d'amour. Cela crée un mouvement communautaire incessant d'offrande et d'action de grâce.

Les formes de la liturgie ne constituent donc pas un but en elles-mêmes, elles invitent à mettre le monde en communion avec Dieu et, par-là, à lui donner un sens nouveau. Par la variété de ses formes, la liturgie sollicite l'ensemble de l'humain; on est appelé à y prier avec toute son intelligence, tout son corps, tout son être. Comme il est répété au long des offices : « Offrons-nous nous même les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu. »



Le véritable sens de la liturgie se trouve dans *la réalisation non pas symbolique mais réelle de l'Église*, vie nouvelle donnée dans le Christ. [...] Non pas système d'admirables symboles, mais possibilité de faire prendre dans le monde ce feu dévorant et transfigurant dont le Seigneur avait une telle nostalgie.

Père Alexandre SCHMEMANN, *Introduction à la théologie liturgique*, Institut de Théologie Saint-Serge, Paris, 1986, p. 4.